



Des journaux de l'Est disent qu'une des plus industrieuses jeunes filles de la nouvelle classe de l'Université de Syracuse, N. Y., est Mlle Mary Mills...

TEMPERATURE

Table with weather data for Dec 12, 1900, including temperature, wind, and humidity.

Bureau météorologique.

Washington, D. C., 12 décembre. Inégales pour le lendemain. Temps plus froid, beau, vent fort venant du sud sur la côte...

LA RUE DES NATIONS

Après 1900. On veut la garder, on du moins les pavillons les plus intéressants et les plus aimables conservables que l'on a tant admirés à l'Exposition de Paris...

les explorations arctiques trouveraient leur place dans le petit pavillon norvégien; la géographie dans celui de Finlande; l'océanographie dans celui de Monaco; l'enseignement manuel dans celui de Suède.

MADAGASCAR.

Les résultats du commerce général de Madagascar pendant le premier semestre de 1900 confirment le développement progressif du commerce de la colonie.

se maintient prospère. Le dernier exercice se solda par un excédent de 300,000 francs qui a été versé à la caisse de réserve dont la valeur dépasse 4 millions et 1/2.

L'épidémie de peste à Tananarive est terminée. Le cordon et les mesures sanitaires ont été supprimés. Le général Gallieni a quitté Tananarive le 20 novembre pour aller visiter le sud de l'île...

Dans un grand banquet offert par les colons, il a constaté le développement, dans le pays, du commerce et des plantations. Il a annoncé que le moment était venu de mettre le pays des Betsileo en communication avec la côte par un chemin de fer...

Une Etrange Coutume.

Il existe encore à Venise une étrange et ancienne coutume. Lorsqu'un accusé, ayant comparu devant la cour d'assises, va être condamné à la peine de mort, un individu revêtu d'une longue robe noire s'avance devant les magistrats, les saluant profondément et prononce ces paroles: "Rappelez-vous le boulanger!"

Voici l'explication de cette singulière explication: Il y a trois siècles, un boulanger fut exécuté à Venise pour un crime dont il n'était pas coupable. Lorsque son innocence fut reconnue, les magistrats versèrent une somme d'argent dont l'intérêt sert à alimenter une lampe dans les palais des doges afin de perpétuer le souvenir de cette erreur judiciaire.

L'aube du 20me siècle.

La fin du dix-neuvième siècle approche et des fêtes se préparent de toutes parts pour célébrer l'aube du vingtième. A Rome, tout d'abord, on s'apprête à mener, à Saint-Pierre, la fameuse porte jubilaire qui fut ouverte le 31 décembre dernier; cette cérémonie s'accomplira avec la pompe accoutumée, en présence de pèlerins venus de tous les pays du monde.

Une Curieuse Expérience.

Une curieuse expérience vient d'être tentée pour remplacer les traditionnels pigeons-voyageurs par des corbeaux.

Une société de dressage a été formée dans ce but en Allemagne. Les premiers essais ont été satisfaisants. Les corbeaux, amallourés par les vicissitudes qu'on leur offre, se montrent avec ponctualité, rapportant les messages dont on les avait chargés.

Une surveillance exercée durant ces derniers temps a permis de constater ce fait étrange: les bandes de corbeaux sauvages, apercevant les corbeaux dressés, se précipitent vers eux et, soit par la persuasion, soit par la violence, ils les contraignent à rester un moment d'eux. On a vu des corbeaux sauvages, qui se refusaient sans doute à abandonner leur mission, massacrés par leurs collègues indépendants.

Revue des Deux Mondes.

Paris, 12 décembre 1900. Sommaire de la Revue des Deux Mondes du 1er décembre 1900.

- List of articles from the review, including 'Le Fantôme', 'L'Assommoir', 'L'Assommoir', 'L'Assommoir', etc.

AMUSEMENTS.

THEATRE TULANE.

C'est réellement une œuvre d'art, une œuvre d'art, une œuvre d'art. C'est une œuvre d'art, une œuvre d'art, une œuvre d'art.

GRAND OPERA MOUSE.

"Victor Durand" est, depuis longtemps, considéré comme un des meilleurs drames de la scène américaine. S'il n'est pas un chef-d'œuvre, c'est un chef-d'œuvre.

THEATRE "CRESCENT".

Rose Mallowville est assurément une des actrices les plus sympathiques de la scène américaine. Non seulement elle est bien douée, mais elle est aussi très intelligente.

UNE AUDITION DU COMTE DE PRADEL.

Hier, à 8 heures du soir, le comte de Pradel a donné dans les salons de M. et Mme Branawig, une de ses auditions dramatiques qui ont popularisé son nom à peu près dans toutes les parties du monde.

L'assistance fort nombreuse et composée de tout ce que la Nouvelle-Orléans compte de délicats lettrés initiés aux subtilités de la langue française, a chaleureusement applaudi le comte et le poète idéaliste qui, durant toute la soirée, a tenu sous sa charme inextinguible.

La prose des différents pays où il s'est rendu a tellement retenti d'éloges prodigés, à juste titre, à ses multiples connaissances et à son verbe éloquent, par ceux qui savent apprécier le don hors de prix du talent, qu'il n'est pas besoin d'élever notre voix en sa faveur.

M. de Pradel commence à causer de ses souvenirs d'Orient. Il lui fait venir à l'esprit un mot pour exprimer ce qu'il y a de quelque chose qui fascine dans son style onctueux, dans l'ampleur et l'intensité de ses descriptions de la vie musulmane; dans son ton si horrible des souffrances morales de jeune Lord anglais, dans les impressions saisissantes d'Ibrahim et dans son abominable portrait de Fatima.

On voit revivre sous la magie de sa parole, son pas un Orient embelli par l'imagination fantaisiste de Lamartine ou d'Hugo dans les Orientales, mais un Orient abîmé dans les costumes barbares qui tendent à s'éterniser.

Un voleur chez le général Alger.

Detroit, Michigan, 12 décembre. Le général Russell A. Alger a été réveillé par un voleur ce matin à sa résidence de la rue West Port à Detroit.

THEATRE DE L'OPERA.

La Belle Héloïse.

On sait quel succès prodigieux a obtenu, dimanche dernier, "La Belle Héloïse". Il y avait, assurément, de la témérité de la part d'un directeur à faire débiter sa troupe comique dans une opérette de cette importance. Il suffisait de l'intervention d'un comédien maladroit pour compromettre l'avenir de la compagnie et du théâtre.

Cette fois-ci encore, réussite complète. On sait d'avance la bonne opinion que nous avons de Mme Montbazou—un premier sujet d'opérette, tout à fait hors ligne.

C'est M. Donohue, premier comique de la troupe, qui remplissait le rôle de Ménélas. Il a été personnellement beaucoup plus heureux que le personnage infatigable qu'il représentait. M. Donohue est un fin comique, de réelle valeur et sera très goûté de notre public.

Notre compliment à Mlle Kervan, un charmant Opérette, qui a le rôle de commun avec l'homme aux farceurs de la tragédie antique.

Ce soir, première de Lakmé, une des folles et gracieuses compositions de Leo Delibes.

Le premier acte s'ouvre par un chant hindou, les fidèles venant louer Brahma.

Dieu de la jeunesse...

Avec le deuxième acte, nous entrons dans la vie mouvementée de la ville européenne. Le chœur de Lakmé, ton doux regard se voit...

Le contrat des deux sentiments si bien sentis de Brahmane: la vengeance: "C'est que Dieu de nous se retire..." et l'amour paternel revenant dans cette phrase si douce: "Mais je veux retrouver ton sourire..."

Enfin la prière et les danses créées qui viennent ensuite sont d'un très grand caractère et s'élevaient dans une courtoisie puissante jusqu'à un moment où, Gérard frappé, l'acte se termine par le dénouement de la scène: Dans la forêt près de nous, repris en scandant par le chœur.

Le 3e acte se présente comme un tableau des poètes: Lakmé veille sur le sommeil de Gérard endormi au milieu des fleurs et sous l'arcade d'une merveilleuse forêt vierge; elle respire une baronne: Sous le ciel étoilé... inspirée, à son pas douter, par une chanson du pays même. Gérard, entré lui-même par l'adorable opérette: "L'air de l'amour a passé..."

CONCERTS STRAUSS.

Voilà longtemps que nous attendons le concert de M. Ed. Strauss et de son orchestre—une renommée d'aujourd'hui.

Il vient de faire entendre son apparition au Théâtre Crescent hier soir. Il porte un grand nom et il y fait honneur. Qui n'a pas applaudi jadis les productions du grand Strauss. Celui que nous venons d'entendre ne lui est pas inférieur, et il ferait encore d'une grande réputation s'il avait eu le bonheur d'être le premier du nom.

Le public a beaucoup applaudi deux de leurs valses, qui sont occasionnellement des œuvres de quelconques des Strauss. N'est-ce pas le morceau de la valse.

Advertisement for 'Fouqueton' featuring 'L'Abéille de la N.O.' and 'INFAME!' with a portrait of a man and text about a student's story.

toutes ces distractions, toutes ces gâteries. Et pourtant, il les eût souhaitées si ardemment! Sa pauvre petite âme d'enfant, soignée de caresses, se repaîtait sur elle-même, sans pouvoir s'épanouir dans le soleil d'une tutélaire affection.

—Oh! oui, monsieur. —D'ailleurs, il le fait. Vous m'avez — une seule fois — interrogé au sujet de votre famille. J'ai remis l'explication à plus tard, ainsi qu'une recommandation impérieuse m'en faisait loi.

Cette double et terrible révélation le laissait sans énergie. Il demeurait là, assommé, le regard obscurci de larmes. —Mort! —répéta-t-il plusieurs fois. —Mort sans que je l'aie vu...

—Mon avenir! —A votre naissance, il a été posé, à sa banque, une somme de 20,000 francs destinée à vous constituer une petite rente inaliénable à la fin de vos études universitaires.

—Justement les dévies allaient en promenade. J'aperçus votre père près de la fenêtre. Avant que je vous eusse montré dans les rangs, il vous reconnut. Ses yeux, gâchés par son cœur, vous avaient trouvé un million de fois dans la cour...

—Mais il retomba, épuisé, sur sa chaise, en pleurant désespérément. —Pauvre homme, pauvre homme! —répéta le jeune homme, doucement ému à ce récit.